

## **Journal de bord, août 2021**

**Le 03** : Août est un mois de congés... Des participants sont partis en vacances. Les bénévoles prennent du repos...

Nous constatons comment l'état et l'humeur de l'un de nos participants s'améliorent. Il ne boit plus et ses yeux sont remplis de vie. Nous avons discuté de l'alcool et de ses conséquences sur la vie sociale et la condition physique. Une de nos participantes a ajouté que l'alcool peut provoquer une cirrhose du foie. En parlant d'une maladie aussi grave, elle a assez effrayé notre participant. L'homme est sur le chemin de la guérison. Est-ce le moment de lui faire peur avec des histoires effrayantes maintenant ? L'animatrice a félicité le participant pour ses efforts.

Ensuite, il y a eu une discussion sur les différentes cultures des participants, avec la question : pourquoi la culture d'ici n'est-elle pas un ciment entre les gens d'origines différentes ? Bien sûr, chacun a le droit de vivre selon sa propre culture, mais certains participants d'origine étrangère regrettent les pressions qu'ils subissent s'ils adoptent la culture d'ici. Les droits culturels, oui, mais pas la pression culturelle, car alors, pourquoi être venu ici ? L'horaire de l'autobus a mis fin à la discussion : « On en reparlera, car, il faut que je prenne mon autobus. Au revoir ! »...

**Le 05**, pendant 3 heures, l'atelier théâtre sur le kiosque a été un ravissement : toutes les scènes créées ont été répétées. Le canevas se dessine, la mise en scène démarre. La motivation de tous est au top. L'évaluation a été constructive. Une participante demande un micro, au moins pour chanter. Par contre, deux autres n'en veulent pas, surtout pour jouer. Compromis convenu : des micros pour les chants, pas de micro pour le jeu... A suivre...

**Le 06**, nous avons abordé le thème de l'extraversion et de l'introversion. Nous savons très bien qu'il existe deux types de personnes : les extravertis et les introvertis. Les extravertis interagissent vigoureusement avec le monde qui les entoure. Ils communiquent activement, en règle générale, ils ont beaucoup de connaissances et d'amis. Contrairement à eux, les introvertis sont immergés dans leur monde intérieur et dans leurs réflexions. Ils sont plus observateurs. Les introvertis et les extravertis sont deux pôles extrêmes. Bien sûr, il y a des gens qui ont des traits des deux types. L'introversion est-elle l'inconvénient d'une personne ? Probablement pas. Après tout, c'est juste un type psychologique de personne. Ces gens sont moins bavards. Et cette « caractéristique » est probablement un inconvénient dans une société dominée par les extravertis.

**Le 10**, pendant une heure, nous avons discuté de choses et d'autres. La journée a été chargée. Les conversations tournaient d'abord autour d'un thème : le réchauffement climatique et son impact sur notre nature. Tout l'été, il a plu en Belgique. Des averses excessives ont provoqué de nombreuses inondations en juillet. Mais en Grèce, en Turquie et en Algérie, un autre problème, à savoir la chaleur, a provoqué de nombreux incendies. La famille d'un de nos participants vit en Algérie. Il était constamment en contact avec ses proches pour savoir comment se passaient leurs affaires. Un peu plus tard, sa famille a été évacuée de la zone de danger, car l'incendie s'est rapproché. Nous avons de nouveau abordé le sujet des émissions excessives de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Les incendies en ajoutent encore plus. N'est-ce pas là un cercle vicieux ? Comment en sortir ? Nous avons également remarqué que notre participant regardait constamment des vidéos

d'Algérie. Certaines de ces vidéos ont un caractère provocateur dont le but pourrait être de déstabiliser la situation politique du pays. Faut-il faire confiance aux vidéos d'Internet ? Il existe maintenant de nombreuses façons techniques de créer un bon montage vidéo. Un fraudeur peut utiliser une séquence vidéo qui n'a aucun rapport avec la piste audio. Les vidéos peuvent également être tournées dans une année complètement différente.

Ému par les incendies probablement criminels qui ravagent sa région, ce participant d'origine algérienne a exprimé ses états d'âmes : « En Algérie, le problème, c'est les gens. Il y en a beaucoup qui sont racistes et intolérants. Ils veulent que tout le monde pense et vive comme eux. Entre frères, ils se tuent ! Non, non ! C'est pour ça que je suis parti. J'aime mon pays, mais cette mentalité, elle m'étouffe. C'est pareil dans les pays musulmans en général. Insupportable ! Les gens sont cons. Ils ne réfléchissent pas ! »<sup>1</sup>

Est-ce à dire que des migrants viennent ici pour la liberté de penser et d'agir ? Pas toujours, mais pour certains, oui. C'est leur principale motivation, avec le respect des droits de l'homme et le progrès.

Par contre, il ne faut pas généraliser. C'est là-bas comme ici : Il y a des intolérants, des pyromanes et autres criminels ici aussi.

Peu à peu, la conversation s'est orientée vers une autre voie. Nous avons abordé le thème du racisme et en particulier de l'aversion pour les Juifs. Une participante a dit que l'antisémitisme pourrait être du à leur arrogance. Mais l'arrogance est plus un trait individuel d'une personne. Tout le peuple peut-il être arrogant ?

Cette participante qui a des racines juives pense que l'antisémitisme pourrait être expliqué par le fait les juifs sont en quelque sorte « hautains », un sentiment qui aurait à voir avec la notion de « peuple élu ».

Une autre participante fait remarquer qu'elle a rencontré beaucoup de juifs de différentes tendances à Montréal où elle a vécu. Elle a rencontré des juifs pauvres, ordinaires qui n'avaient rien de hautain, qui étaient plutôt très discrets. En parlant avec les plus âgés, il lui a semblé que leur réserve provenait surtout des traumatismes liés à leur vécu. Par contre, les ultraorthodoxes n'ont aucun contact avec les non-juifs, mais elle n'a jamais senti le moindre mépris de leur part.

En résumé, on peut dire que chacun a fait l'auto-critique de sa communauté :

- Pour les Musulmans, c'est le prosélytisme qui pose problème, ainsi que la condamnation de l'apostasie.
- Pour les Juifs, ce serait l'arrogance qui expliquerait l'anti-sémitisme.
- Pour les Chrétiens, c'est le non-respect de la règle chrétienne de non-violence qui a été bafouée régulièrement, à travers l'histoire qui les discréditerait.

En conclusion, ce qu'on peut affirmer, c'est qu'il ne faut pas généraliser, ni dans un sens, ni dans l'autre. Il faut éviter les clichés qui peuvent très vite devenir de la stigmatisation. Nous constatons cependant que chaque religion connaît ou a connu des dérives. L'humain n'est pas parfait, même en matière de religion.

Le racisme est aussi une conséquence de la formation des enfants et de l'éducation en général. Une expérience intéressante a été menée sur ce sujet : Jane Elliott, une activiste et éducatrice anti-raciste, a mené une expérience intitulée "Yeux bleus - Yeux marron" :

---

1 Confirmation postérieure des dires du participant par un exemple significatif : Un chercheur spécialiste de l'islam est condamné à 3 ans de prison pour ses déclarations : <https://fr.timesofisrael.com/algerie-un-islamologue-de-renom-severement-condamne-pour-offense-a-lislam/> Mais, bon, certains diront que ça vient d'un journal israélien, donc que c'est partisan, mais d'autres très nombreuses sources confirment l'information. Certaines vont même jusqu'à expliquer que ce procès dessert le durcissement du pouvoir en Algérie et son rejet des changements : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20210422-alg%C3%A9rie-un-sp%C3%A9cialiste-de-l-islam-condamn%C3%A9-%C3%A0-la-prison-ferme-pour-atteinte-%C3%A0-la-religion>

<https://www.youtube.com/watch?v=tHjSu5Nez7I>

Cette expérience met en œuvre une méthode pédagogique d'immersion des élèves dans un contexte de racisme réel, créé par l'enseignante et où les élèves vivent la réalité concrète du processus raciste et ses conséquences. Tout autant la facilité avec laquelle des comportements racistes sont adoptés, que les impacts négatifs de ces comportements sur les victimes sont mis en évidence et prouvent la nécessité de sensibiliser tout un chacun au processus qui crée le racisme.

**Le 11**, pendant 1 heure, il a d'abord été question d'orientation scolaire. Un papa et sa fille cherchent leur voie. C'est à chacun de trouver la sienne. Le papa ne doit pas choisir pour sa fille, en fonction des préférences à lui, de ses rêves. Après discussion, il s'est avéré que le papa aime la cuisine, alors que la fille préfère le service en salle ou le commerce...

Ensuite, un ardoisier de passage nous a parlé de matériaux locaux qui pourraient servir pour l'isolation des bâtiments. Les isolants « durables », non issus du pétrole existent, mais ils coûtent chers. Or, ces isolants pourraient être produits avec des matières premières qui existent ici, comme la laine de mouton, le chanvre, la paille, etc.

N'est-ce pas là de la matière pour la prochaine réunion du réseau Proximity ? A suivre...

Nous sommes revenus sur la situation des feux en Algérie qui nous a amenés à nous poser des questions : trop de feux ont démarré en même temps. L'origine criminelle est probable. La situation est dramatique. Un seul pyromane n'aurait pas pu allumer autant de feux, dans une zone aussi vaste, à des endroits parfois difficilement accessibles. Il y a eu vraisemblablement une organisation bien planifiée, à un moment où la météo était la plus favorable à la propagation des feux : fortes chaleurs et vents très forts. S'agit-il d'un acte politique ? D'un attentat terroriste ? Faut-il soupçonner une puissance ou une organisation étrangère ?

Un ressortissant d'origine turque fait remarquer, qu'en Turquie, c'est pareil : beaucoup de feux ont démarré dans une zone touristique très prisée, au bord de la Méditerranée<sup>2</sup>.

Les conditions climatiques sont favorables aux incendies. Les températures sont très élevées. Avec 49 degrés, la Turquie, craint les incendies.

En conclusion : inondations, incendies, vents violents sont les conséquences du réchauffement climatique. Il y a urgence ! Le monde doit changer de mode de fonctionnement, nous devons changer notre mode de vie.

Nous sommes ensuite revenus sur les inondations à Dinant et plus particulièrement à l'association. Comment cet endroit situé en zone non-inondable a-t-il pu être submergé de la sorte ? Nous avons différencié deux causes qui s'additionnent :

- Le dérèglement climatique
- Le dérèglement des chemins de l'eau

Nous devons nous informer, réfléchir et agir à notre niveau sur ces deux causes.

**Le 12**, nous avons fait théâtre sur le kiosque. Nous avons imaginé mimer la chanson « Dégénération » de Mes Aïeux qui ouvrira le spectacle. Une improvisation a permis l'ébauche de la présentation de l'asbl prévue après la chanson et avant la scène 1. Ensuite, nous avons répété. L'évaluation a porté sur la mise en scène qui sera symboliste : outre qu'il faudra bien se répartir sur la scène et ne pas tourner le dos au public, il faudra aussi penser à la cohérence des déplacements par rapport aux lieux symboliques à mettre en évidence : le parking, la maison, le bureau de la commissaire, etc

---

2 Un article sur les feux en Turquie : <https://www.sudinfo.be/id409829/article/2021-08-07/les-incendies-continuent-de-gagner-du-terrain-en-turquie-13-sont-hors-de>

**Le 13**, pendant 2 h 30, nous avons d'abord analysé l'activité « Marché aux légumes, distribution de surplus ». Nous n'avons pas reçu de légumes, ni aucun surplus à distribuer. Les congélateurs sont quasiment vides. Nous avons discuté de la situation avec des participants, autour d'un café. Il va falloir trouver une autre source d'approvisionnement. Les responsables y travaillent, mais le secteur semble manquer de clarté !

L'idée de cultiver un jardin ensemble a fait du chemin. Un terrain est en friche pas loin. Ce serait un bon endroit. Ceux (ou celles) qui n'ont pas la santé, pourrait préparer les légumes et les cuire pour ceux qui les auraient cultivés, contre un peu de la récolte.

Ensuite, la jeune fille, accompagnée de son père s'est à nouveau adressée à nous. Le problème est que la fille a échoué aux examens: elle a perdu trois ans au lycée. Maintenant, elle a le choix: poursuivre ses études secondaires ou obtenir une formation professionnelle. Son père insiste sur la formation professionnelle. Ainsi, elle pourra rapidement obtenir une nouvelle spécialité et commencer à travailler. La fille elle-même doute de son choix. Elle ne souhaite pas poursuivre ses études générales, mais elle ne souhaite pas non plus vraiment étudier pour devenir cuisinière. Elle admet que la profession de cuisinier est très demandée et pourrait lui assurer un salaire stable à l'avenir. Mais cela vaut-il la peine de travailler uniquement pour de l'argent ? Peut-être qu'il faut choisir quelque chose à son goût ? Un travail mal aimé mais rentable peut-il rendre une personne heureuse ?

De plus, son père a admis plus tard qu'elle avait échoué aux examens, car ils avaient quitté la Belgique à plusieurs reprises pour tenter de s'installer dans leur pays, mais rien ne s'est passé. Et cette instabilité a affecté le rendement scolaire de la fille. Si tout n'est pas calme dans la famille, alors l'enfant le ressent et il est plus difficile pour lui de se concentrer. Ce genre d'instabilité est fréquente chez les migrants qui ont du mal à choisir entre ici et là-bas. Cette hésitation compréhensible complique l'intégration. Dans ce cas, l'impact sur le parcours scolaire de la jeune fille n'est pas sans conséquences.

En fin de compte, la fille doit faire son choix, bien réfléchir et prendre une décision qui ne contredit pas ses aspirations intérieures.

Par après, nous avons discuté de la situation en Algérie. Les pompiers sont mal équipés. La population lutte contre le feu avec des moyens dérisoires. Il n'y a pas de Canadiens, seuls quelques hélicoptères larguent de l'eau, mais c'est insuffisant. Les avions français sont arrivés, d'autres vont suivre. C'est nécessaire, car la situation en Algérie est dramatique. Des fake-news circulent sur les réseaux sociaux algériens pour inciter la population à la vengeance. Certains accusent l'État de vouloir anéantir la Kabylie, mais quel serait l'intérêt de l'État ? La situation dramatique est largement exploitée de tous bords pour convaincre le peuple... Cette manipulation porte ses fruits, alors que l'émotion est à son comble, surtout pour ceux qui voient leur terre brûlée ou pis, pour ceux qui ont tout perdu. Et le pire est arrivé : un homme a été lynché : battu à mort, puis brûlé !<sup>3</sup> Des vidéos circulent sur les réseaux sociaux, accusant la police d'avoir livré l'homme à la foule. Beaucoup de vidéos, des montages grossiers semblent viser la déstabilisation du pays.

Dans l'émotion du désastre, les gens sont prêts à croire n'importe quoi. Le peuple est une proie facile pour les manipulateurs. Le père du jeune homme a lancé un appel à la raison et à l'unité du pays, mais même cet appel a fait l'objet de montages mensongers pour justifier l'horreur du lynchage abject.

Le besoin de déni de cet acte horrible est à la hauteur de la honte que la plupart des Kabyles ressentent face à cette horreur perpétrée par des habitants d'un de leur village (*voir note 3, en bas de page*). Rien ne peut justifier ce lynchage, même si la totale destruction du village et le nombre élevé

---

3 Lynchage d'un jeune homme : <https://www.cnews.fr/monde/2021-08-12/incendies-en-algerie-suspecte-detre-un-pyromane-un-homme-battu-mort-par-la-foule>

des victimes peuvent expliquer la colère de ses habitants.

Pour finir, nous avons discuté des réseaux sociaux. Ils sont parfois utiles pour avoir des informations rapidement, en direct. Par exemple, lors des inondations, c'était possible de voir ce qui se passait en temps réel, grâce aux photos et aux vidéos postées par les riverains.

Par contre, des dérives sont fréquentes. Trop souvent les gens déversent un flot de haine, d'insultes, sans argumentation, parfois sans fondement et toujours sans analyse, sans objectivité. Cette prose-là ne vaut rien. Elle ne peut que générer que du dégoût, de la honte et du désespoir, mais par contre, elle fait des émules. C'est inquiétant. Le dénigrement grandit, parfois au grand jour, on peut alors le combattre, mais de plus en plus souvent, les messages passent en privé, sans aucune prise pour y remédier. Elle court, elle court la rumeur. Bon, ça, c'est l'œuvre des particuliers qui se vautrent dans une synchronisation basée sur le dénigrement : « tous contre », au lieu de « tous avec ». C'est désespérant de constater à quel point le dénigrement génère un « flow<sup>4</sup> » bien plus puissant que celui qui pourrai têtre généré par un repas ou un autre moment agréable. Les participants n'adhèrent que très difficilement à un projet, Par contre, l'adhésion à une organisation qui critique sans argumentation est particulièrement porteuse d'un « flow » puissant... Pour gagner en sympathie, nous devrions critiquer sans objectiver. Si nous critiquions l'autorité parce que c'est l'autorité, sans peser le pour et le contre, nous serions très populaires... Mais est-ce que cela conduit à la conscientisation ? Est-ce que cela fait changer les choses dans le bon sens ?

Sur les réseaux sociaux, il y a aussi beaucoup de propagande, beaucoup de discours politiques. Chacun son avis. C'est un droit, le droit de s'exprimer. Le problème, c'est au niveau des fake-news. Si c'est pour rire, pas trop grave, mais quand le but est de manipuler l'opinion des internautes, c'est autre chose. La difficulté est de différencier un avis personnel d'une tentative de manipulation. Facebook (et les autres) font la police, mais alors que reste-t-il de la réelle liberté d'expression ? D'ailleurs, maintenant, dans les pays instables, ça devient la norme de couper les réseaux sociaux dans les moments délicats, comme par exemple en ce moment, en Zambie<sup>5</sup>.

Nous sommes arrivés à la conclusion que les réseaux sociaux peuvent être la pire ou la meilleure des choses. Tout dépend de l'utilisation qu'on en fait. L'éducation permanente est un outils précieux pour apprendre à les utiliser dans leurs plus belles fonctions de communication.

**Le 17**, la démission du bourgmestre de Dinant a occupé beaucoup de conversations, mais la journée a surtout été occupée par de l'aide pour utiliser internet.

Concernant la situation politique à Dinant, les participants ne semblent pas aussi affectés que les internautes qui s'expriment sur les réseaux sociaux. La plupart d'entre nous sont d'accords pour dire que le point positif du passage du bourgmestre démissionnaire à la tête de l'hôtel de Ville, c'est la mise en place de la démocratie local par le biais d'un exercice réellement collégial du pouvoir. Le départ du chef d'orchestre ne va donc pas provoquer de grands changements. Par contre, en dehors de toute préférence politique, nous devons déplorer que Dinant perd à sa tête un dirigeant intelligent et cultivé, un historien pro d'unif ! Malheureusement, il n'a pas résisté aux attaques et aux insultes devenues la norme populaire à Dinant. Devons-nous voir en cette démission les prémices d'une déstabilisation de notre système démocratique ?

Quels étaient les reproches du « peuple » ? Si nous enlevons les insultes et autres grossièretés, il ne reste que le reproche de ne pas savoir communiquer, de ne pas communiquer suffisamment, de ne pas être suffisamment présent sur le terrain. C'est vrai, l'homme n'est pas un grand narrateur

---

4 Un courant chaleureux qui relie les membres d'un groupe.

5 Réseaux sociaux coupés en zambie à l'occasion des élections :

<https://www.lalibre.be/dernieres-depeches/afp/2021/08/12/presidentielle-en-zambie-reseaux-sociaux-coupees-craintes-de-lopposition-YFP7UOZMRVCULJTVTFA7VFNS6Y/>



populaire. Il n'est pas populiste ! D'autre part, le collège communal a en son sein un chargé de communication qui n'est pas le bourgmestre et ce dernier ne s'impose pas devant les échevins qui sont sur le terrain en fonction de leur charge. Chacun joue son rôle, le bourgmestre ne se met pas en avant. N'est-ce pas là une qualité, un signe de démocratie que nous devrions honorer ? Espérons que ce qui vient de se passer à Dinant, n'est pas le signe annonciateur de la victoire du populisme. Espérons et travaillons-y !

Le nouveau bourgmestre est déjà d'emblée accusé de vouloir écraser les pauvres, car il a eu, dans le passé, des paroles peu flatteuses du genre « groseilles » ou « barakis ». Par contre, c'est un homme avec qui on peut discuter. Il n'a pas le langage châtié. Au moins, il n'est pas hypocrite. La question reste de savoir si nous allons parvenir à lui faire aimer la gelée aux groseilles ? Mais cette question ne relève-t-elle pas des droits culturels ? De la place de chaque culture dans la société, y compris les Barakis et les Groseilles ? Comment concilier les droits de chacun à vivre selon leur culture dans le respect de celle des autres ? Dans la logique de ce questionnement, espérons que ce sera possible de discuter avec le nouveau bourgmestre.

La journée s'est terminée par un bilan des inondations à Dinant. Chacun a donné son avis, ce qui a permis de faire le tour de la situation :

- Le CPAS a bien joué son rôle. Il n'y a pas eu de plainte le concernant. Il ne faut pas hésiter à solliciter le CPAS pour de l'aide matérielle et le Plan de Cohésion sociale pour de l'aide au nettoyage.
- Les personnes qui l'ignoraient ont été invitées à ouvrir un dossier afin d'être indemnisées par leur assurance ou par le fonds des calamités. Depuis la nouvelle loi sur « l'assurance habitation », c'est cette dernière qui intervient prioritairement pour les dégâts aux bâtiments. Une cellule d'aide aux sinistrés a été instaurée par la Ville.
- Certains n'ont pas encore nettoyé leur cave ou leur garage. La boue a séché. Des caves sont mal aérées. En passant devant les bâtiments, on sent l'odeur de l'humidité. Certains participants se demandent s'il n'y a pas là un problème de salubrité ? Quand la maison a été divisée en plusieurs logements, qui doit nettoyer la cave : le propriétaire ou les locataires ?
- Finalement, nous avons constaté que si les rivières ont provoqué de grands dégâts, la Meuse a quant à elle bien réagi, beaucoup mieux que dans le passé. Les différents travaux ont un impact positif contre les crues :
  - Les écluses modernes sont bien synchronisées.
  - La croisette est plus haute que la berge ancienne.
  - Le système d'égouttage est isolé de la Meuse. Ils ne sont plus, comme dans le passé, une voie qui permettait à l'eau d'inonder les bâtiments.
  - La Meuse a été draguée et approfondie à certains endroits.
- Les rivières ont souvent été canalisées, au moins sur une partie de leur cours et surtout à leur embouchure. Leur cours naturel a été impacté par l'urbanisation. Les aménagements n'ont pas toujours été suffisamment entretenus. Ils ont été réalisés à une période où il n'y avait pas les débits élevés que nous avons connus cet été.
- Les chantoirs, dolines et autres trous, répertoriés par la région wallonne ont parfois été perturbés par la main de l'homme ou par la nature. Ces « trous », espèces d'égouts naturels ont été répertoriés dans le passé. En illustration, voici un extrait de la fiche<sup>6</sup> concernant la région :

---

<sup>6</sup> Source : Docum1.wallonie.be : [Contrainte karstiques IV](#) - carte 53/8 - synthèse 2005 - Fiche rédigée par S. DELABY (CWEPS) en 2003 et complétée par Georges MICHEL (CWEPS) en 2005.

Chantoirs de Jauvelan (commune de Dinant)	Chantoirs diffus intermittents en pâture; alimentés par les eaux du ruisseau de Javelan (non actif en août 2001) et par une canalisation provenant du trop plein d'un captage 300m en amont dans le vallon. Les eaux résurgent à Dinant (Fontaine Patenier); relation reconnue par traçage en 1903 par VMR. Plusieurs autres résurgences diffuses en bord de Meuse pourraient être en relation avec ce site. En août 01; les chantoirs s'étaient bouchés (sédiments) la dépression dans laquelle se situent les différents points de perte s'est remplie d'eau et son débordement s'écoulait jusque dans le chantoir aval (53/8-45) qui fonctionnait comme perte terminale
Chantoirs aval du ravin de Jauvelan (commune de Dinant)	Chantoirs situés dans le lit du ruisseau Les eaux résurgent à Dinant (Fontaine Patenier); relation reconnue par traçage en 1903. Point de perte fonctionnant lorsque le ruisseau est actif ou lorsque le chantoir amont (53/8-44) sature Point de perte total des eaux du ruisseau de Jauvelan en août 2001
Chantoirs du Fond de Gaugy (commune de Dinant)	Chantoirs diffus à la confluence de deux vallons. En août 2001; cette zone de perte n'absorbait pas la totalité du ruisseau du Fond de Marchaus
Dolines de Taravisée (commune de Dinant)	Double doline en cuvette; quasi plus visible en août 2001 (remblaiement en cours).

Ne serait-ce pas une priorité de redonner son passage à l'eau ?

**Le 18**, La journée a commencé par un livraison à vérifier et ranger, ensuite, il a fallu préparer de la soupe, mais en fin de journée, des vidéos montrant des zones gravement touchées par les incendies en Algérie ont échauffé les esprits. Un article de presse a apporté un regard plus nuancé, plus détaché de l'émotion légitime de la population qui s'exprime sur les réseaux sociaux :

<https://www.sudouest.fr/environnement/incendies-en-algerie-les-autorites-accusent-un-reseau-terroriste-apres-le-lynchage-qui-a-choque-le-pays-5255226.php>

De cet article, il ressort ce qui avait déjà été évoqué chez nous, la semaine passée : L'origine des incendies relèverait d'un acte terroriste. Les autorités évoquent la piste terroriste, soit le MAK, un mouvement indépendantiste kabyle ou le mouvement islamiste RACHAD. Le risque, comme l'évoque la Ligue algérienne de Droits de l'Homme, c'est que la justice ne se transforme en règlements de comptes politiques. Comment imaginer que des Kabyles, même des indépendantistes acharnés contre le pouvoir, pose l'acte de mettre le feu à leur propre terre, seulement pour mettre le peuple en colère et lui faire faire une révolution sanglante ? Ce genre de provocation au détriment des siens ne ressemble-t-elle pas plus à une action islamiste ?

Une organisation internationale serait-elle aux manœuvres ? N'est-ce pas plausible, au vu de la synchronisation des départs de feu et des nombreuses vidéos falsifiées ? Ces dernières visent à mettre la population en colère, pour qu'elle se révolte. Ce sont ces appels à la vengeance qui ont mené à l'horrible lynchage... Mais maintenant, beaucoup de jeunes sont instruits et ne se laissent plus si vite emporter. Espérons que l'Algérie ne va pas basculer dans le chaos, que le peuple ne va pas se laisser entraîner par la propagande.

Il nous faut tous prendre conscience des causes de ces calamités qui s'abattent à travers le monde entier : inondations, incendies, ouragans et même tremblement de terre... Le climat s'affole ! Les changements sont de plus en plus rapides !

**Le 19**, l'atelier théâtre a fait l'objet de répétitions de mimes, chants et mises au point des dernières improvisations.

**Le 20**, nous nous sommes penchés sur les causes du dérèglement du climat. Riches ou pauvres, ne sommes-nous pas tous responsables des changements climatiques ? Les riches plus que les pauvres ? Quels sont les liens entre notre mode de vie et les événements calamiteux de plus en plus fréquents et puissants ? Nous avons décidé d'approfondir la réflexion et de chercher comment agir.

L'idée d'un slogan a commencé à germer pour arriver à celui-ci qui sera porté par une semaine de distribution de soupe sur le trottoir, si la situation sanitaire le permet :

### **Riches ou pauvres, le climat, même combat!**

Le 24, pendant 2 heures, il y a eu des discussions sur l'organisation du 17 octobre et sur le rôle possible de chacun dans la lutte contre le réchauffement climatique. Un participant a expliqué que selon lui, il va falloir s'adapter au réchauffement, car on ne saura pas faire marche arrière. Il faudrait donc s'organiser en prévision des conséquences (inondations, incendies, etc), de manière à pouvoir y faire face.

Il y a donc deux tendances : ceux qui veulent réduire drastiquement les gaz à effet de serre et les partisans de l'adaptation dans le laisser faire. Mais est-ce possible ? Nous allons devoir réfléchir à tout cela, d'autant plus que quand la question a été posée aux participants de ce que chacun d'entre nous peut faire personnellement contre le réchauffement climatique, personne n'a répondu. Le silence est resté tout aussi profond après la question : Pensez-vous qu'il a des comportements, des habitudes que nous pouvons changer pour réduire la production de CO2 ? En ce qui concerne le transport de marchandises, une majorité était d'avis que c'était possible de le réduire. Par contre en ce qui concerne la réduction du transport de personnes, des réticences se sont manifestées. « C'est aux autres à faire des efforts, à ceux qui partent plusieurs fois en vacances par an. »

En résumé, beaucoup de participants pensent que ce sont les autres, les mieux nantis, qui doivent faire des efforts, mais nous, n'y a-t-il pas de petits gestes qui pourraient contribuer à l'effort ? Par exemple en achetant du deuxième mains plutôt que du bon marché fabriqué bien loin, en Asie ? Il faudra qu'on revienne là dessus, mais en attendant que le questionnement fasse son chemin, nous sommes passés à l'organisation du 17 octobre. Le partenariat avec le Centre Culturel va grandement nous faciliter le travail !

Les participants apprécient particulièrement le moment « micro libre » où chacun pourra s'exprimer et le moment karaoké, plus festif.

Le 24, c'était le premier jour en présentiel de l'animatrice remplaçante. Elle se familiarise petit à petit avec l'organisation de notre association. Elle a également été mise au courant que le 17 octobre aura lieu la journée de lutte contre la pauvreté. Elle a rencontré les participants à l'atelier théâtre.

La notion de défense des droits expliquée par un participant, nous a amené à une discussion concernant les notions de devoir et d'obligation. Quelle est la différence entre devoir et être obligé ? Tous nos participants n'aiment pas le mot devoir, car le devoir implique une action coercitive. Par exemple, se marier sous la contrainte, lorsque la religion ou la tradition l'oblige. Un de nos participants a noté qu'il est préférable pour une personne de se marier par amour, sinon le mariage de convenance deviendra insupportable pour lui à l'avenir. À quoi l'autre participant a rétorqué : « S'il y a du respect entre les deux époux, alors le mariage durera longtemps. »

Le matin, l'avis des participants a été demandé sur l'organisation de la Journée de la Lutte contre la Pauvreté du 17 octobre prochain. La responsable a proposé la gratuité pour les hot-dog aux habitués de Dominos La Fontaine. Il y a eu des divergences. Deux personnes se sont nettement positionnées contre le principe de la gratuité. La discussion n'a pas permis un consensus, mais bien entendu, il faudra consulter plus de participants, voire du côté des comptes et encore discuter, avant de prendre une décision. A quelle heure fixe-t-on le spectacle dans l'après-midi ? Une personne dit que c'est mieux avant l'heure du goûter, d'autres proposent 14h, d'autres 14h30. La décision finale se prendra avec l'animateur du Centre Culturel.

Dans l'après-midi, un participant nous a partagé son expérience avec le Centre d'accueil situé à Jambes, *Le Phénix* <http://www.asblphenix.be/>, centre qui s'occupe d'aider les gens en proie à des assuétudes. Cela a très bien fonctionné pour lui, il s'en trouve changé, amélioré, tout transformé et



nous en sommes ravis. Il s'agit d'un centre où les participants ont la possibilité d'échanger sur leur parcours, leurs expériences.

**Le 26**, pendant 3 heures, l'atelier théâtre a été consacré à la répétition de l'ensemble de la création. Deux anciennes participantes ont réintégré le groupe. Pour l'une d'elle qui est restée sporadiquement présente, cela n'a pas été trop difficile de lui faire reprendre sa place. Par contre pour celle qui n'était plus venue depuis plus de deux mois, il a fallu que les autres participants lui cèdent quelques répliques, car elle n'a pas participé aux improvisations. Elle s'est plainte de ne pas participer à toutes les scènes, mais la responsable lui a expliqué que c'est la conséquence de son absence et que la création du spectacle est trop avancée pour tout changer. Par contre, sa proposition de chanter un morceau de l'hymne borain, sa région d'origine, a été acceptée unanimement. Ce sera sa touche personnelle. Le groupe commence à être soudé et chacun avance dans la prise de conscience de la force d'une bonne cohésion collective.

Par contre, la nouvelle animatrice qui avait été invitée, s'est d'emblée positionnée en « metteur en scène », jusqu'à ce que la responsable reprenne fermement les rennes pour imposer une mise en scène et une évaluation collectives.

**Le 27**, Le matin a lieu la réunion avec l'animateur du Centre Culturel pour mettre au point la collaboration concernant l'organisation de la Journée de Lutte contre la Misère le 17 octobre au Kiosque. Les modalités sont définies et les missions à accomplir réparties.

Ensuite, Pendant 3 heures, les participants sont d'abord informés des résultats de la réunion avec l'animateur du Centre culturel. Les préparatifs pour le 17 octobre se sont poursuivis, ainsi que les discussions sur l'événement à venir. Les participants sont visiblement enthousiasmés et un peu inquiets de la façon dont les choses vont se passer. Il faut attendre la semaine prochaine, pour en savoir plus concernant le programme, mais la collaboration avec le Centre culturel est prometteuse.

Suite à une question qui a été posée à nos participants : « comment lutter contre la pauvreté ? » Quelqu'un a suggéré qu'il est nécessaire de réduire les salaires des bourgmestres et d'arrêter de payer des impôts. Mais un tel choix sera-t-il la solution au problème ? Nous avons calculé que si le salaire du bourgmestre était réduit de 50 %, et l'économie répartie entre les habitants, chaque Dinantais pourrait économiser 2,50 euros par an. Est que ça changerait quelque chose à notre situation ?

Chaque citoyen du pays investit sa part dans une tirelire commune qui s'appelle la sécurité sociale. Les pensions, les prestations et les soins médicaux dépendent de chacun de nous.

Les privatisations ont également été évoquées, par exemple à propos de la SNCB, la production d'électricité, les centrales nucléaires, les transports, les déplacements, etc...

Nous avons aussi parlé de la pollution de notre planète et du réchauffement climatique. Naturellement, il est nécessaire de réduire les émissions de polluants et de déchets dans la nature. Certains proposent d'arrêter d'utiliser les centrales nucléaires. Mais comment les remplacer ? Si c'est en produisant du CO<sub>2</sub>, est-ce un bonne solution ? La consommation d'électricité dans le monde est en constante augmentation. La production de voitures électriques est en hausse et les usines produisent de plus en plus de gadgets électroniques tels que des téléphones, des ordinateurs portables et des tablettes. Pour faire fonctionner tout cela, il faut de l'électricité...

Des méga-entreprises telles que Microsoft privatisent le marché des logiciels, ce qui empêche les entreprises indépendantes de se développer librement...

Nous avons été interrompus dans la conversation, quand deux SDF qui n'étaient jamais venus, ont sollicité l'aide de l'association pour trouver un logement. Il leur manquaient des documents pour compléter leur demande de logement social. Le lecteur de carte d'identité nous a fait quelques misères, mais le couple est reparti avec les documents dont il avait besoin.

Par contre, nous avons été saisis par le peu de logements disponibles en cahrchant sur internet... L'homme et la femme ont expliqué leur vécu, les difficultés qu'ils rencontrent pour chercher un logement, car à chaque fois qu'ils téléphonent, on leur répond que le logement est déjà loué ou d'autres motifs pour mettre fin à la communication. Nous leur avons conseillé de ne pas expliquer leur situation d'emblée au téléphone. Les propriétaires ne sont pas des assistants sociaux.

En été, des SDF, comme les autres touristes viennent à Dinant. C'est une ville agréable. Ils ne vont pas dans les hôtels, les gîtes, sauf parfois pour une nuit ou deux. La plupart du temps, ils logent dans les bois ou dans des squats. La région est agréable en été pour tout le monde.

**Le 31**, la nouvelle animatrice a rapporté ses clefs et le téléphone de fonction. Elle profite de la fin de son contrat de remplacement pour quitter ses fonctions. Elle prétend qu'elle en sait suffisamment pour travailler seule, alors que la responsable estime qu'elle a besoin d'une période de formation pour prendre connaissance des particularités de l'association et prendre ses marques. L'année dernière l'animatrice estimait qu'elle n'était pas assez soutenue... Une étude semble nécessaire pour analyser les raisons de ce défilé de travailleurs...

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)